

Sparrow de Johnny To (avec Simon Yam, Kelly Lin...)
2008



Genre: comédie vide-poche

Scénar : à Hong-Kong, une bande de quatre pickpockets fait connaissance avec la superbe *Chun Lei*. Chacun à leur tour, ils se font embobiner par elle sans rien dire aux autres jusqu'à ce qu'elle leur demande à tous réunis (et penauds) d'aller voler quelque chose d'assez difficile à attraper du bout des doigts : sa liberté.

Le générique comme le film mêlent musique chinoise et mélodies jazzy US comme sait parfois en parsemer **Joe Hisaichi**, le fameux compositeur du seigneur **Miyazaki**, mais rappellent aussi les comédies musicales à la **Jacques Demy**. L'image en général est superbe, les chorégraphies des pickpockets sont virtuoses, parfois trop, limite bavardes mais toujours plaisantes voire hypnotisantes. Beaucoup de comédie et de charme (ce dernier étant surtout dû à la délicieuse **Kelly Lin** mais pas que...) font que malgré une certaine lenteur et un scénario minimaliste on ne s'ennuie pas vraiment, ce qui donne au final une partie de cache-cache loufoque parfois digne des **Coen** qui progresse en niveaux comme les jeux vidéo et leur boss de fin. On notera à l'attention des

cascadeurs du weekend que l'on laissera gentiment le vélo en commun aux quatre (!!) chouraveurs, et on se dit que les scènes ont dû être plutôt marrantes à tourner malgré les risques de se ramasser une pelle. Un chouette film qui passe avec la légèreté du vol d'un moineau.

© GED Ω - 21/12 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.